

# Le maréchal Foch à l'Académie. - Un tamponnement près de Dijon: 17 morts et 35 blessés

## L'ACADÉMIE reçoit le maréchal Foch

**LES DISCOURS**  
Paris, 5 février. — Aujourd'hui à 16 heures, sous la Coupole de l'Institut, la réception du maréchal Foch. Dès la première heure, de nombreux curieux stationnent aux alentours, attendant l'ouverture des portes.  
À midi 30, le maréchal Foch, en uniforme d'académicien, arrive l'un des premiers. Puis ce sont successivement les membres de l'Académie française et des quatre autres Académies. La plupart sont en uniforme. Toutefois, M. Deschanel, qui vient lentement à pied, souriant en passant devant les photographes, arrive vers 12 h. 40, en civil, coiffé d'un chapeau rond, ainsi que M. Ribot qui le suit de près. Les maréchaux Pétain et Joffre sont en uniforme de maréchal de France.  
À midi 45, M. Poincaré, qui est revêtu de l'uniforme vert et qu'accompagne Mme Poincaré, fait son entrée dans l'Institut.  
À une heure, un roulement de tambour se fait entendre. Les académiciens, qui étaient réunis jusque-là dans le vestibule précédant l'hémicycle, font leur entrée dans la salle, aux applaudissements nourris de l'assistance extrêmement nombreuse et particulièrement élégante.  
Dès que le silence est rétabli, le maréchal Foch, qui a pris place entre ses peralsins, le maréchal Joffre et M. de Freycinet, se lève pour prononcer son discours. «Une véritable ovation lui est faite.

## Discours du maréchal ELOGE DU SOLDAT FRANÇAIS

Dans son discours, après avoir manifesté son étonnement de se voir dans l'illustre Compagnie, il a dit :  
« C'est pour rendre hommage à l'armée, qu'après le fait illustre qui brisa l'invasion, l'Académie a encore accueilli un soldat. Grâce lui soit rendue d'avoir de la sorte immortalisé ce type du soldat français, constamment grand à travers les âges, avec un noble innocence du danger et son idéal supérieur, cet immortel croisé de l'éternelle croisade du droit et de la liberté, contre l'oppression et la force. Son épique étonna le monde, en



LE MARÉCHAL FOCH

## DERNIÈRE HEURE

### L'HEURE DU CHATIMENT

### La livraison des coupables

**VON LERSNER**  
DES SANCTIONS SERONT PRISES CONTRE LUI  
Berlin, 5 février. — Le ministre des affaires étrangères a prié le chargé d'affaires de France de se rendre à la Wilhelmstrasse, pour l'entretien de l'incident créé par le départ de Von Lersner.  
M. Müller a déclaré un représentant français que M. Von Lersner, en renvoyant au Président de la conférence la liste des coupables avait entretenu ses instructions aux termes desquelles il devait se borner à une simple réception, et à la transmettre au gouvernement allemand, seul responsable de la décision à prendre.  
M. Müller a ajouté que des sanctions seraient prises contre le représentant de l'Allemagne. Il a prié M. de Marcell de transmettre au gouvernement français ses regrets au sujet de cet incident.

### UN APPEL À LA POPULATION

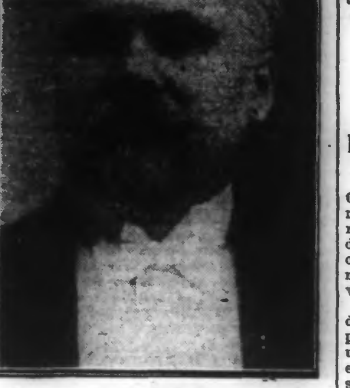
**PAR LE MINISTRE DE LA GUERRE NOSKE**  
Berlin, 5 février. — La proclamation suivante a été adressée à la population, par le ministre de la guerre Noske :  
« Il grave que puisse être l'émotion de la population à la suite des exigences formulées par les gouvernements de l'Entente, je compte que chacun saura conserver la dignité qu'il s'impose et s'abstenir d'inquiéter, en aucune manière, les militaires et commissions militaires étrangères, afin que je ne sois pas contraint de prendre, pour leur protection, des mesures exceptionnelles.

### LA CONVOCATION DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le gouvernement a convoqué, pour samedi, les chefs des fractions de l'Assemblée nationale, afin de s'entendre avec eux sur la date de convocation de cette assemblée, en vue de discuter cette affaire.  
Le gouvernement espère être, dans l'intervalle, en possession du texte exact des

## Une réception chez M. Frédéric Masson

La sortie des académiciens s'est effectuée par la cour intérieure de l'Institut.  
Une réception chez M. Frédéric Masson  
A l'extérieur, une foule nombreuse stationnait pour assister au départ du Président et du maréchal Foch. Ceux-ci se sont rendus, à pied, de la rue de Seine aux appartements du secrétaire perpétuel de l'Académie Française, M. et Mme Masson avaient invité les membres de l'Institut et leurs amis à une réception qu'ils offraient en l'honneur du maréchal Foch.  
M. Paul Deschanel, qui s'en allait à pied, accompagné de Mgr Baudrillard, reconnu par la foule, a été l'objet d'une vive manifestation de sympathie.



## LES QUOTIDIENNES M. GROUSSAU ET la Commission des Régions libérées

M. Groussau a été élu président de la Commission des Régions Libérées. Nous nous réjouissons de ce choix particulièrement heureux qui donne au très actif et très dévoué député du Nord une autorité plus grande encore et lui procure une nouvelle occasion de mettre au service de nos malheureuses provinces sa compétence et son zèle.  
Les questions que la commission doit étudier sont nombreuses et complexes; elles ont pour les habitants des départements envahis une importance capitale. De leur solution, en effet, dépend notre relèvement, la renaissance rapide de notre industrie et de notre commerce. Notre vie économique éteinte par quatre années et demi d'occupation ennemie ne peut se ranimer complètement que si le gouvernement et le Parlement apportent une aide pratique aux efforts particuliers et à l'initiative privée.  
Quand on connaît l'esprit d'entreprise et l'activité de nos populations, on ne doute pas un instant de l'avenir. La force agissante qui, depuis l'armistice, et malgré de formidables obstacles, a fait que nos ruines se relèvent peu à peu et que du chaos effrayant sort de jour en jour des énergies productives, cette force qui a dit à notre province: « Lève-toi et marche à la reconstruction », ira jusqu'au bout sans défaillance et sans découragement. Mais encore faut-il que les pouvoirs publics guident et soutiennent efficacement les bonnes volontés et ne viennent pas, au contraire, comme cela arrive trop souvent, se mettre au travers du progrès par routine, ignorance ou mauvais vouloir.

Il faut entre les régions libérées et l'Etat un agent de liaison qui soit en même temps un défenseur et un promoteur d'idées et de projets. La Commission parlementaire remplit ce rôle et son président est investi d'une mission singulièrement utile et délicate.  
Sans blesser personne on peut dire que peu d'hommes, à la Chambre, ont étudié avec autant de soins que M. Groussau les problèmes qui intéressent les pays dévastés. Le député du Nord a mis sa grande science juridique et son infatigable ardeur à la disposition de ses commettants. Et ceux-ci ont largement répondu à son honnête et vaillant accueil et jamais lassés. C'est, vraiment, une excellente fortune pour le Nord que d'avoir notre éminent ami à la tête de la Commission des Régions Libérées. Nous voyons dans la marque d'estime et de reconnaissance donnée par ses collègues à M. Groussau, un nouveau gage d'espoir et de confiance en un avenir réparateur.

Maurice Aubert.  
**Les cinquante millions promis aux petits commerçants**  
A quand la mise en vigueur de la loi? Paris, 5 février. — Plusieurs députés vien-

## UN TAMPONNEMENT PRÈS DE DIJON 17 MORTS ET 35 BLESSÉS

Dijon, 5 février. — Le train 110, se dirigeant vers Paris, a tamponné, à Perrigny, le train 7412. Les deux voles sont obstrués. Les trains sont détournés par Allerey et Saint-Georges-de-Losne. Il y a malheureusement des victimes.  
**Les circonstances de l'accident**  
Dijon, 5 février. — Le train express numéro 110, qui a tamponné le train de marchandises 7412, part de Lyon à 20 heures, pour arriver à Dijon à 23 h. 50. L'accident s'est produit à 23 h. 5, à proximité du village de Perrigny, au kilomètre 321.  
La locomotive de l'express brisa le fourgon de queue du train de marchandises et se renversa avec son tender, sur le côté gauche de la voie, les trois voitures suivantes, deux mixtes et une de 1re classe, se télescopèrent, ne formant plus qu'un amas de fer et de bois, d'où les cris des blessés s'élevaient.  
**Les secours**  
Le médecin, le chauffeur et le chef de train, projetés sur le talus, purent se relever sans blessures graves. L'alarme fut donnée aussitôt et les secours furent organisés. Bientôt les habitants de Perrigny purent arriver sur les lieux et coopérer, avec l'aide des employés et des voyageurs sains et saufs, au déchargement des victimes. On transporta les blessés à la mairie de Perrigny, où ils reçurent les premiers soins, pour être dirigés ensuite sur l'hôpital de Dijon.  
Un train de secours arriva sur les lieux, amenant les chefs de service, le médecin de la Compagnie, ainsi que le Procureur général, le Procureur de la République et le juge d'instruction.  
A 2 heures du matin, on avait pu dégager sept morts et vingt blessés.  
**Les victimes**  
A 11 heures, le déblaiement n'était pas encore terminé; on comptait alors dix-sept tués et trente-cinq blessés, dont plusieurs grièvement.  
Parmi les morts, on signale : le lieutenant Klin, du 85e d'artillerie; le lieutenant Paul Desjardins, du 16e chasseurs; à Beaune; M. Sirany, chef de bureau à Strasbourg; M. Charot, représentant de commerce à Lyon; M. Girardin, juge assesseur au tribunal de la Seine; M. Claude Mathy, représentant de commerce, 42, Rempart Saint-Laurent; à Chalon-sur-Saône; le capitaine René Durmelle, du 85e d'artillerie; M. Fabre, directeur des contributions directes à Saint-Etienne; le lieutenant Antoine Rolland, du 48e d'artillerie; M. Vincent-François Ingel, ex-sergent au 1er régiment d'infanterie militaire, sortant réformé de l'hôpital 33 à Lyon.

## Le Geste de von Lersner

**Le président Ebert, embarrassé, démissionnerait**  
Berlin, 5 février. — On déclare ouvertement, dans les cercles politiques, que M. Ebert a pris nettement position dans la question des livraisons et qu'il est décidé à se retirer si des doucementes ne peuvent pas être obtenues. Cette démission entraînerait une grande émeute dans la situation intérieure de l'Allemagne, car il n'existe encore aucune loi pour la nouvelle élection du président.  
Le cabinet d'Empire s'est réuni à six heures pour s'occuper de la situation. On admet que les décisions qu'il prendra auront de graves conséquences.  
**Une réunion des ministres en Allemagne**  
Berlin, 5 février. — Les ministres se sont réunis pour examiner la situation créée par la décision de M. Von Lersner. D'après les renseignements parvenus, le cabinet n'a pas encore officiellement reçu la liste des coupables, mais n'attend rien de la part de l'Allemagne. Le premier jour quand il déclara à l'Entente que l'extradition des sujets allemands est irréalisable. Le cabinet aurait décidé d'envoyer à l'Entente une nouvelle note, pour lui exposer les conséquences fatales de sa demande d'extradition. M. Erzberger, pour la première fois depuis son attentat, assistait à la séance.

## Un courrier spécial IL PORTE A BERLIN LA LISTE DES COUPABLES

Paris, 5 février. — Un courrier de cabinet du Ministère des Affaires étrangères a quitté Paris, hier soir, se rendant à Berlin, porteur de la liste des coupables réclamés par l'Entente.  
**Le Gouvernement allemand exprimerait des regrets**  
Berlin, 5 février. — M. Müller, ministre des Affaires étrangères, a prié M. de Marcell, chargé d'affaires français, de venir le voir et de lui déclarer que le gouvernement allemand désapprouverait formellement l'attitude de son représentant à Paris, Von Lersner.

## Une déclaration de M. Millerand

Paris, 5 février. — Questionné sur l'incident Lersner, le président du Conseil a déclaré que les gouvernements alliés estiment qu'il s'agit là simplement d'un acte personnel, manifestation d'un fonctionnaire qui abandonne, pour des raisons à lui, sa mission, mais sans engager, par là, la responsabilité de son gouvernement.  
Le départ du baron von Lersner, a ajouté M. Millerand, ne peut avoir pour conséquence d'interrompre les relations diplomatiques entre les gouvernements alliés et l'Allemagne.

## INFORMATIONS

**LE VOYAGE DE M. MILLERAND EN ANGLETERRE**  
Londres, 5 février. — Le correspondant de « Daily Mail » dit que M. Millerand se rendra à Londres prochainement, où il discutera avec M. Lloyd George, au sujet des relations franco-britanniques.  
**L'INCORPORATION DE LA CLASSE 1920**  
Paris, 5 février. — La Commission de la classe a chargé le colonel Poiry, de rapporter le projet de loi relatif aux dates d'incorporation de la classe 1920.

## L'ARRESTATION A PARIS d'un collaborateur de la « Gazette des Ardennes »

C'est un employé de chemin de fer de Somain  
Paris, 5 février. — M. Charles Barbière, employé de chemin de fer, à Somain (Nord), a été arrêté, cet après-midi, par le capitaine Saint-Pol Lias, du 6e conseil de guerre, sous l'inculpation d'intelligence avec l'ennemi.  
Il est accusé d'avoir écrit des articles qui ont paru dans la « Gazette des Ardennes ».

## COUR D'ASSISES DU NORD L'ASSASSINAT D'UNE BOUCHÈRE A MARCQ-EN-BARCEUL

**Le verdict: L'assassin condamné à mort**  
La Cour juge Lucien Stierling, âgé de 21 ans, chauffeur d'automobile, accusé de meurtre et de vol qualifié à Marcq-en-Barceul.  
**LES CIRCONSTANCES DU DRAME**  
Dans la nuit du 7 au 8 juillet 1919, Mme Duriez, bouchère à Marcq-en-Barceul, 97, rue Nationale, était trouvée assassinée à son domicile. Après lui avoir fracturé le crâne, l'aide d'une bouchère de l'agresseur avait précipité sa victime mourante dans le puits; le compteur était vidé, mais, détail étrange, on découvrit, au premier étage, plusieurs milliers de francs en or.  
Au cours des recherches, une bague n'appartenant pas à la bouchère, fut trouvée dans la maison Duriez. Découverte appela l'attention sur Lucien Stierling, sujet allemand, ancien soldat allemand, qui résidait, depuis peu, au 75 de la rue Nationale.  
Stierling portait à la face une ecchymose et il avait un doigt une bague semblable à celle trouvée sur les lieux.  
L'instruction a établi qu'il avait acheté cette bague dans la matinée du 8 juillet, pour remplacer celle de sa bouchère, qui se trouvait dans la maison Duriez.  
L'accusé a aucune explication à apporter à cette charge écrasante. Il ne peut expliquer davantage son absence de son domicile, au cours de la nuit du crime.  
Le lendemain du crime, l'accusé était en possession d'un somme de 500 francs, dont l'origine n'a pu établir la véritable provenance.  
Les renseignements recueillis sur l'accusé sont nouveaux.  
**L'AUDIENCE**  
Stierling discute chaque détail de l'accusation et se défend habilement. Il trouve aujourd'hui une nouvelle version pour expliquer la provenance de son argent; il voit des automobiles qu'il revendait en Alsace. Il explique son ecchymose par un accident professionnel.  
Le président insiste sur l'emploi du temps de l'accusé pendant la nuit du crime. Stierling abandonne la version primitive d'un voyage à Berlin; il avoue être resté dans le sommeil de 12 h. à

## LA RETRAITE DES MINEURS

Un projet de loi de M. Ernest Laffont  
Paris, 5 février. — M. Ernest Laffont, député de la Loire, a déposé un article au projet de loi qui vient d'être déposé, à la Chambre, sur le taux des retraites des ouvriers mineurs.  
Cet article prévoit, dès maintenant, la création de retraites proportionnelles, avec intérêt rétroactif. Il est calculé à raison de 90 francs par année de travail accompli dans les mines. C'est la deuxième revendication essentielle présentée par les ouvriers mineurs et dont le dernier Congrès des travailleurs du sous-sol a signalé toute l'importance en montrant que les ouvriers mineurs n'hésiteraient devant l'emploi d'aucun moyen pour assurer le succès de leurs légitimes revendications.  
**LE FAIT DE LA FLOTTE OMBROUSIERE**  
Paris, 5 février. — M. Rigoux, sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande, vient, par arrêté, de supprimer les tarifs de fret applicables à la flotte charbonnière, en ce qui concerne les destinations de provenance de Beyrouth, de Belgique et de Hollande.

## LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure

**Les questions de M. Cornudet à M. Millerand.** — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A LA CHAMBRE**  
**LES INTERPELLATIONS sur la Politique extérieure**  
Les questions de M. Cornudet à M. Millerand. — M. le pasteur Soulier partisan de la reprise des relations avec le Vatican. — M. Cahen et les Belchevistes russes. — Intervention de M. Erlach. — La suite à vendredi.  
Paris, 5 février. — Les tribunes et les galeries publiques sont absolument comblées. Plus de 500 députés sont présents.  
M. Pétain, qui préside, ouvre la séance à 15 heures 15, et annonce le dépôt d'une interpellation de M. Ybarrañez, sur la politique du gouvernement vis-à-vis de l'Espagne. La date de la discussion sera fixée ultérieurement.  
**A**